REVUE DE PRESSE

COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Du 22 au 27 février 2023

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.

1. COI et ses projets

1.1 Sécurité maritime.....2
- Renforcer la sécurité maritime dans l'océan Indien : accord entre le CRCO et l'IFC-IOR
- Seychelles and India sign agreement on information sharing in maritime security
- Maritime security : Initiating…….

1.2 Projet GPS : AP-COI.....8
- Premier comité exécutif de l'AP-COI

2. Centres d'Intérêts

2.1 Environnement.....9
- Région Diana : OSO FARMING au chevet de la mangrove de Port Saint-Louis
- Sachets plastiques non Biodégradables ……..

2.2 Tourisme.....11
- La GI se renforce en Europe de l'Est

2.3 Coopération.....12
- Seychelles and South Africa team up to protect and promote cultural heritage sites
- Coopération avec le Japon : Promotion de l'agriculture orientée vers le marché

2.4 Economie.....14
- Aides d'État : 3 milliards d'euros pour les entreprises des régions ultrapériphériques
- RS 50 MILLIARDS D'EXPORTATIONS DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER EN 2022

Renforcer la sécurité maritime dans l'océan Indien : accord entre le CRCO et l'IFC-IOR

Commission de l'océan Indien



Le Capitaine Sam Gontier, directeur du CRCO (Centre régional de coordination des opérations) et le Capitaine Rohit Bajpai, directeur de l'IFC-IOR (Centre de fusion des informations dans la région de l'océan Indien) ont signé ce mardi 21 février 2023 un protocole d'accord visant à promouvoir la collaboration, la cooperation et l'échange de compétences, d'informations, de technologies et de meilleures pratiques dans le domaine de la sécurité et de la sûreté maritime dans l'océan Indien.

Initier un partenariat dynamique dans l'océan Indien est l'objectif principal du protocole d'accord signé entre le CRCO et l'IFC-IOR (centre de fusion d'informations de l'océan Indien). Cette initiative s'inscrit dans le prolongement de l'opérationnalisation de l'architecture de sécurité maritime de l'océan Indien occidental, conformément à la politique maritime de l'Inde "Security and Growth for all in the Region" (SAGAR). Cette approche permettra à la région de développer efficacement une cartographie maritime opérationnelle commune pour une meilleure sécurité maritime de l'océan Indien.

L'architecture de sécurité maritime est mise en œuvre par la Commission de l'océan Indien (COI) et soutenue par le Centre régional de fusion des informations maritimes (CRFIM), le Centre regional de coordination des opérations (CRCO) et les centres nationaux des sept pays signataires des accords MASE (les Comores, Djibouti, La Réunion (France), Kenya, Madagascar, Maurice et les Seychelles). L'Union européenne y apporte son soutien à travers le programme MASE mis en œuvre par la COI.

14 millions de km²

Il est à noter que l'architecture de sécurité maritime couvre plus de 14 millions de km² dans l'océan Indien occidental. Son efficacité et sa valeur

ajoutée ne seront toutefois optimales qu'avec la concrétisation de partenariats et de collaborations institutionnelles avec des États tiers au-delà de l'océan Indien occidental. La collaboration avec l'IFC-IOR contribuera donc à approfondir la connaissance de la situation maritime dans l'ensemble de l'océan Indien.
Intervenant lors de la signature, les directeurs du CRCO et de l'IFC-IOR en Inde ont été unanimes sur la nécessité de mettre en réseau les structures chargées de la collecte, de l'analyse et de la diffusion de l'information maritime ainsi que des actions en mer.
Alors que l'accent est mis de plus en plus sur l'économie océanique, les mers sont le lieu idéal pour toutes sortes de crimes, de trafics et de menaces. Avec des zones reliées par les routes maritimes les plus fréquentées du monde et l'émergence de diverses formes de criminalité transnationale, il est essentiel de réunir les acteurs ayant des intérêts communs. L'information, lorsqu'elle est disponible et partagée, est une arme préventive efficace contre les crimes et menaces maritimes. Un tel partenariat permettra le traitement de l'information afin de permettre aux États de mieux surveiller et contrôler les espaces maritimes et, plus largement, d'améliorer la gouvernance des océans dans le respect des conventions internationales établies.
Bien que le CRCO et le IFC-IOR aient chacun leur propre mandat et leurs propres tâches, tous deux visent à traiter la sécurité humaine, la sécurité environnementale et la criminalité transnationale organisée. Les deux centres ont des perspectives communes concernant les menaces liées à la sécurité, mais tous deux sont limités dans leur périmètre de surveillance de la zone maritime, or, la circulation des navires ne se limite pas à une seule zone.
Ce protocole d'accord permettra donc d'instaurer la confiance et de favoriser l'entraide afin de mieux aligner les perspectives stratégiques dans la région et contribuer à l'élaboration des politiques nationales et régionales.

Seychelles and India sign agreement on information sharing in maritime security

By: **Salifa Karapetyan Edited by: Betymie Bonnelame**



The agreement aims to promote maritime safety and security collaboration. (Seychelles Nation)

Maritime safety and security within the Indian Ocean are set to increase and will benefit Seychelles as two centres dealing with and coordinating maritime information exchange signed a memorandum of understanding (MoU) on Tuesday.

The MoU was signed by the director of the Seychelles-based **Regional Coordination Operations Centre** (RCOC), Sam Gonthier, and done virtually by the director of the India-based Information Fusion Centre – Indian Ocean Region (IFC-IOR), Rohit Bajpai.

Effective for two years from the date of signing, the agreement aims to promote maritime safety and security collaboration, as well as exchange cooperation of personnel, information, technology, and best practices.

Both parties will be able to share information and develop capabilities through training in operational information-sharing, maritime domain awareness, and sharing of best practices through the conduct of seminars, workshops, and or tabletop exercises on maritime security, safety, and information sharing.

Gonthier said that since the pirates in the Indian Ocean have changed their operations from piracy to drug and human trafficking, the collaboration will allow for more presence in the region, and benefit Seychelles.



The director of the Seychelles-based Centre (RCOC), Sam Gonthier (4 and the Indian High Commissioner (3rd left) with other participants ceremony. (Indian High Commission/Facebook) Photo License: CC-BY

"We have seen an increase in drug trafficking, illegal migration, human trafficking, and illegal wildlife trade, as well as IUU (Illegal, Unreported, and Unregulated) fishing. Having more partners in maritime security means that we get more information coming in, allowing us to know where these illegal vessels are and respond. We already have partners such as the EUNAVFOR, the UK as well as all the signatory countries. India has a lot more vessels than all the partners put together and as such, they can help us with patrolling when we need such," said Gonthier.

He said that as Seychelles has a vast territory of 1.4 million square kilometres ,"we are unable to patrol all this territory and as such with new partners, we have the ability to patrol more."

In his address at the virtual signing of the MoU, IFC-IOR's Bajpai acknowledged the pivotal role being played by RCOC in coordination with the Regional Maritime Information Fusion Centre towards strengthening the regional maritime security architecture in the western Indian Ocean region.

He outlined that with "the Indian Ocean's status as an international trade highway becoming more significant than ever before" the number of challenges that accompany this are also increasing.

"Maritime security in the Indian Ocean region necessitates continued collaboration and information sharing," he said.

In 2018, seven neighbouring states of the western Indian Ocean signed two agreements to establish an architecture for maritime security to promote collaboration and improve maritime security in the region.

This led to the establishment of the Regional Coordination operation Centre and the Regional Maritime Information Fusion Centre based in Madagascar. The MAZE agreements as they are called, make provision for partnership with the wider region.

It is within this context that the MAZE Agreement steering committee approved the signature of an MoU with the IFC-IOR in December 2021.

Gonthier shared that countries such as Somalia, Yemen, Tanzania, Mozambique, Angola, and Namibia are also interested in entering the MAZE Programme.

Plus d'information sur ce sujet :

- https://lagazettedescomores.com/assets/images2023/Lagazette_4323.pdf
- https://currentaffairs.adda247.com/india-seychelles-sign-pact-on-information-sharing-in-maritime-security/
- https://www.clicanoo.re/article/faits-divers/2023/02/23/securite-maritime-signature-dun-accord-entre-le-crco-et-le-ifc-ior
- https://www.zinfos974.com/Protocole-d-accord-entre-le-CRCO-et-le-Centre-de-fusion-des-informations-dans-la-region-de-l-ocean-Indien_a192895.html
- https://www.msn.com/fr-fr/finance/other/protocole-d-accord-entre-le-crco-et-le-centre-de-fusion-des-informations-dans-la-r%C3%A9gion-de-l-oc%C3%A9an-indien/ar-AA17OEBD
- Seychelles and India sign agreement on information sharing in maritime security - Seychelles News Agency
- https://www.temoignages.re/politique/co-developpement/renforcer-la-securite-maritime-dans-l-ocean-indien-accord-entre-le-crco-et-l-ifc-ior,106525
- https://mbcradio.tv/article/s%C3%A9curit%C3%A9-maritime-accord-de-protocole-sign%C3%A9-entre-le-crco-et-le-ifc-ior
- https://www.wazaa.mu/news/latest-stories/s%C3%A9curit%C3%A9-maritime-un-partenariat-pour-le-renforcement-de-la-s%C3%A9curit%C3%A9-dans-loc%C3%A9an-indien
- http://www.lagazette-dgi.com/?p=92636
- https://inside.news/actualites/protocol-daccord-vers-le-renforcement-de-la-securite-maritime-dans-locean-indien/
- https://theyouthedge.com/seychelles-and-india-sign-agreement-on-information-sharing-in-maritime-security/latest-current-affairs/
- https://www.gktoday.in/topic/india-and-seychelles-sign-agreement-on-maritime-cooperation/
- https://www.latestly.com/socially/india/news/in-order-to-further-the-existing-cooperation-in-the-realm-of-maritime-safety-and-security-latest-tweet-by-pib-india-4872815.html
- https://www.business-standard.com/article/economy-policy/navy-extends-its-watch-over-indian-ocean-region-ministry-of-defence-123022201016_1.html
- https://www.livemint.com/news/world/india-seychelles-sign-pact-on-information-sharing-in-maritime-security-11677072122894.html#ampf=
- https://www.madagascarnewsroom.com/2023/02/madagascar-maritime-le-volet-securite-au-menu.html
- https://pib.gov.in/PressReleasePage.aspx?PRID=1901371

Maritime Security: Initiating a dynamic partnership in the Indian Ocean

Captain Sam Gontier, Director of the Regional Coordination Operations Centre (RCOC) and Captain Rohit Bajpai, Director of the Information Fusion Centre-Indian Ocean Region (IFC-IOR), signed a MoU last Tuesday to promote collaboration and exchange and cooperation of personnel, information, technology, and best practices in the field of maritime safety and security in the Indian Ocean.

Initiating a dynamic partnership in the Indian Ocean is the main objective of the MoU signed between the RCOC and IFC-IOR. This initiative is part of the extension of the operationalization of the Western Indian Ocean Maritime Security Architecture in line with India's maritime policy - Security and Growth for all in the Region (SAGAR). Such an approach will allow the region to effectively developing a common operational maritime picture for an improved Indian Ocean Maritime Security.

The Maritime Security Architecture is implemented by the Indian Ocean Commission (IOC) and supported by the Regional Maritime Information Fusion Centre (RMIFC), the Regional Operations Coordination Centre (RCCO) and the national centres of the seven signatory countries (Comoros, Djibouti, La Reunion(France), Kenya, Madagascar, Mauritius and Seychelles) to the MASE Agreements.

The Maritime Security Architecture which covers more than 14 million km2 in the Western Indian Ocean. Its efficiency and its added value will, however, be optimal only with the concretization of partnerships and institutional collaboration with third States beyond the Western Indian Ocean. The collaboration with the IFC-IOR will therefore contribute to complete the overall picture of the maritime situation throughout the Indian Ocean.

Intervening during the signature, the Directors of RCOC and IFC-IOR in India were unanimous on the need to network the structures responsible for the collection, analysis and dissemination of maritime information as well as for actions at sea.

While there is an increasing focus on the Ocean Economy, the seas are indeed the ideal place for all kinds of crimes, traffics and threats. With maritime areas linked by the world's busiest shipping routes and the emergence of various transnational crimes, it is essential to bring together actors with common interests. Information, when available and shared, is an effective preventive weapon against maritime crimes and threats. Such a partnership will enable the processing of maritime information to enable States to better monitor and control maritime spaces and, more broadly, to improve the governance of the oceans in compliance with established international conventions.

Though the RCOC and the IFC-IOR, each has its own mandate and tasks, both aim at addressing human security, environmental security and transnational organized crime. Both Centres have shared perspectives on security threats, but both are all limited in the scope of the coverage of the maritime zone while the vessels travel everywhere. The MoU will thus enable to build trust and help each other to better align strategic perspectives across the region and feed into national and regional policymaking.

Premier comité exécutif de l'Association des parlementaires des États membres de la COI



L'Association des parlementaires des États membres de la Commission de l'océan Indien (AP-COI) a tenu son premier comité exécutif (COMEX) les 9 et 10 février 2023 à Antananarivo. Cette réunion du COMEX fait suite à la redynamisation de l'AP-COI le 09 novembre 2022 avec le soutien du projet Gouvernance, paix et stabilité (GPS) de la COI financé par l'Agence française de développement (AFD).

Ce comité exécutif a réuni trois députés de chaque État membre de la COI ainsi que les vice-présidents et secrétaires généraux des Assemblées nationales qui y ont été conviés en tant qu'observateurs. Il a permis d'élire le bureau composé :

- o De La présidente: Mme Rafenomanantsoa TsirimaharoNyAina (Madagascar)
- o De la vice-présidente : Mme Hayda Nourdine Sidi (Comores)
- o Du deuxièmevice-président:sera désigné par la France pour La Réunion
- o Des rapporteurs: M.Jean Francisco François (Maurice) et M. Philip Constantin Monthy (Seychelles) ;

Au-delà d'être le porte-voix du peuple de l'Indianocéanie, cette AP-COI redynamisée devra pouvoir agir sur les problématiques régionales et nationales. Pr. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la COI, explique : « *Si la promotion de la stabilité et de la gouvernance démocratique est un sujet prioritaire de l'AP-COI, ses contributions sont tout autant attendues sur tous les sujets de coopération : sécurité, pêches, diplomatie insulaire, facilitation du commerce intrarégional, sécurité alimentaire ou encore éducation et formation professionnelle. En outre, l'AP-COI est aussi un forum d'échanges pour (…) faciliter l'appropriation des actions, stratégies et plans d'action que nous élaborons à l'échelle régionale [pour en assurer] la transposition nationale, notamment au niveau législatif. Or, l'action régionale ne peut être pérenne et utile que si elle repose sur une appropriation et des mesures nationales effectives. Et inversement, la coopération régionale que nous animons doit être conforme aux législations et priorités nationales partagées de nos Etats.*"

A l'issue de ce COMEX, il a été décidé de tenir la conférence des présidents des Assemblées nationales et le deuxième COMEX aux Seychelles au courant du mois de mai de cette année.

Lire aussi :

- https://www.nation.sc/articles/16904/seychelles-strongly-supports-the-establishment-of-ap-coi

Région Diana : OSO FARMING au chevet de la mangrove de Port Saint-Louis



Forêt de mangrove dans l'Ankarana près du domaine OSO.

Pionnier mondial de l'élevage biologique de crevettes de Madagascar, OSO initie à Antsohimbondrona (district d'Ambilobe), un ambitieux chantier de restauration de la forêt de mangrove de Port Saint-Louis, détruite illégalement en 2017 en vue d'y installer de manière sauvage des parcs de collecte de crabes, au cœur d'une zone de forêt primaire de palétuviers, pourtant classée et protégée.

La démarche d'OSO, appuyée par le ministère de l'Environnement et du Développement durable, la région Diana, et les Communautés locales, est née en 2021 dans le cadre d'une prise de conscience collective, que la mangrove – par ailleurs patrimoine mondial de l'humanité inscrite sur les listes de l'UNESCO – était un patrimoine naturel inestimable en termes de biodiversité et d'environnement.OSO a décidé de prendre en charge une parcelle d'environ 70.000m2 totalement dévastée et déforestée, et de la remettre dans son état naturel originel.

Efforts conjoints

L'opération de restauration consiste à remettre les sols argileux dans leur état de nivellement naturel et ensuite à replanter massivement la mangrove avec toutes les espèces endémiques de palétuviers de la région de l'Ankarana. Dans le cadre de ce projet de restauration de la mangrove de Port Saint-Louis, OSO amplifie parallèlement les efforts de bio-sécurisation et la nécessité de protéger le littoral de la région Nord des risques du virus White Spot (WSSV), qui a déjà contaminé toutes les côtes Sud et Ouest de Madagascar et la côte Est d'Afrique. Grâce aux efforts conjoints de l'État, de l'Autorité Sanitaire Halieutique (ASH) et des autorités régionales, depuis 2012, **suite de l'article**

Sachets plastiques non biodégradables : La longue tradition d'interdiction refait surface

Une nouvelle loi ? Non. Puisqu'en 2017, les parlementaires ont adopté la loi interdisant les plastiques, promulguée par le chef de l'Etat. Mais elle n'est pas mise en vigueur. Et ce jeudi, l'agence nationale de la gestion des déchets hausse le ton. Elle annonce une campagne de sensibilisation sur l'interdiction des sachets non biodégradables.



Le péril des sachets plastiques non biodégradables menace la terre et la mer : toute la planète. Toute espèce vivante serait victime. L'adoption de la loi relative à l'interdiction de la production, de l'importation, de la distribution, de l'utilisation des sachets plastiques marquait la volonté des autorités à lutter contre la pollution plastique. Incontestablement, cette loi pose les jalons de la lutte contre le réchauffement climatique.

Aujourd'hui, en 2023, l'agence nationale de gestion des déchets annonce le lancement d'une campagne de sensibilisation aux importateurs, vendeurs et toute la population rurale et urbaine sur l'interdiction des sachets plastiques non biodégradables. Un pas vers la mise en vigueur de la loi. Sachant qu'elle devrait être mise en vigueur six mois après son adoption.

« Consciente du danger que portent les sachets plastiques non biodégradables, l'agence nationale de gestion des déchets s'engage à mettre fin à ces produits plastiques qui polluent l'environnement », a déclaré Oussoufa Mzé, directeur exécutif de l'agence nationale de gestion des déchets.

« Nous allons rencontrer les importateurs de ces sachets pour une sensibilisation avant de sensibiliser la population sur l'interdiction des sachets plastiques non biodégradables dans les prochains jours. Les contrevenants seront frappés d'une amende », a annoncé le directeur. Et de rappeler que la douane comorienne a empêché le dédouanement des sachets plastiques non biodégradables pour lutter contre son importation.

Au grand dam de l'agence nationale de gestion des déchets, cette campagne interdira sur le marché local la distribution des sachets plastiques non biodégradables. Telle une rengaine, cette problématique récurrente refait surface. Les professionnels ont beau chercher une alternative. Et l'agence nationale de gestion des déchets agit en mettant à terme l'utilisation des sachets plastiques non biodégradables. Une décision qui devait, naguère, prendre effet, a échoué.

TOURISME – La Grande île se renforce en Europe de l'Est



Participation de Madagascar en tant qu'invité d'honneur au Travel Exhibition de Budapest.

Pour diversifier les zones émettrices et accroitre le nombre de touristes internationaux qui viennent dans le pays, les promoteurs de la destination Madagascar comptent miser de plus en plus sur le potentiel de l'Europe de l'Est.

La destination Madagascar, représentée par l'Office National du Tourisme de Madagascar (ONTM), a été le pays invité d'honneur de la 45e édition du salon Travel Exhibition qui s'est tenu à Budapest, la capitale de la Hongrie, jusqu'au 26 février 2023. Une opportunité qui a permis à la Grande Ile d'avancer dans son projet de capter plus de touristes en provenance de l'Europe de l'Est.

« Madagascar a marqué sa présence à ce grand rendez-vous par un stand aménagé sur une superficie de 150 mètres carrés qui met à disposition de ses visiteurs une riche documentation sur les activités à pratiquer sur l'île. La participation de Madagascar à ce salon – qui est le plus important événement touristique d'Europe de l'Est – est venue renforcer les actions de promotion menées sur ce bloc de marchés, en 2019, par un roadshow et récemment, par un éductour avec des revendeurs issus de 20 pays, dont la Hongrie. En outre, diverses animations culturelles et culinaires étaient au programme durant les quatre jours du salon pour faire briller Madagascar auprès des visiteurs de cet événement international », a fait savoir l'ONTM.

Rappelons, en effet, que l'Office National du Tourisme de Madagascar a déjà organisé, il y a environ quatre ans, un voyage promotionnel dans cinq villes de cinq pays de l'Europe de l'Est. Il s'agissait des villes de Sofia, de Prague, de Varsovie, de Budapest et de Bucarest. En tout, 208 agents de voyage et tour-opérateurs ont répondu présents. L'objectif de cette initiative a consisté « à accroître les opportunités d'affaires des opérateurs touristiques malgaches ». Pour leur part, les professionnels du tourisme issus de ces pays de l'Europe de l'Est ont eu l'occasion de se familiariser avec les nouveautés de la destination Madagascar, en termes de produits touristiques et d'offres hôtelières et aériennes. Madagascar qui a alors mis en avant ses richesses naturelles. À part l'écotourisme, la pêche sportive, la croisière à voile, le kitesurf et la plongée sous-marine ainsi que le « birdwatching », le raid motorisé et l'observation des baleines ont fait partie des produits phares présentés.

Suite de l'article

Seychelles and South Africa team up to protect and promote cultural heritage sites



Dr Lukhwareni and Ms Rose signing the MoU

The Seychelles Heritage Resource Council of the Seychelles National Institute for Culture, Heritage and the Arts signed a memorandum of understanding (MoU) with the National Heritage Council of South Africa yesterday at the Mayor's Office in Victoria.

The MoU is to establish a cooperation between both parties in the fields of protection, preservation, promotion and management of natural and cultural heritage sites in Seychelles and South Africa.

The National Heritage Council of South Africa was represented by Dr Ndivhoniswani Lukhwareni and Khwezi Mpumlwana and the Seychelles Heritage Resource Council was represented by its chief executive Benjamine Rose.

Under this MoU both parties will undertake the promotion of activities related to preservation, protection and promote natural and cultural heritage sites in Seychelles and South Africa.

The specific areas of collaboration will include conference, seminars and workshops; skills development; development of standards and guidelines; development of infrastructure, educational initiatives, technical assistance and other areas of cooperation.

Ms Rose noted that it's been 30 years since Seychelles and South Africa are collaborating through various bilateral cooperation.

"The main aim now is to establish an institutional structure between the two entities, whereby we encourage the exchanges of expertise and joint activities covering diverse aspects. Such collaboration will not only benefit the two establishments, but also make provision for both entities to engage with other agencies, both public and private, that are related to the purpose of heritage management and whose technical or economic cooperation is considered important for the greater success of future developments."

Suite de l'article

Coopération avec le Japon : Promotion de l'agriculture orientée vers le marché

L'agriculture figure parmi les secteurs prioritaires dans la longue histoire de la coopération de Madagascar avec la JICA (Agence japonaise de coopération internationale). En effet, le succès du PAPRIZ (Projet d'Appui pour l'Amélioration de la Productivité et de l'Industrialisation du Secteur Riz) est bien connu dans les différentes régions de la Grande-île. La semaine dernière, un accord de coopération technique a encore été signé entre la JICA et le ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, pour la mise en œuvre du projet SHEP, qui représente un soutien vers la professionnalisation des petits producteurs agricoles, pour la promotion de l'agriculture orientée vers le marché. Selon les explications, l'approche SHEP (Small-holder Horticulture Empowerment & Promotion) est une approche basée sur le soutien aux petits exploitants dans une agriculture orientée vers le marché. L'approche transforme la mentalité des agriculteurs orientée « *produire et vendre* » à « *produire pour vendre* », en soutenant leurs compétences de production et en marketing.
Antsa R.

Aides d'État : 3 milliards d'euros pour les entreprises des régions ultrapériphériques

OUTRE-MER. La Commission européenne vient d'autoriser un régime français d'un montant de 3 milliards d'euros destiné à indemniser, jusqu'en 2027, les entreprises de cinq régions ultrapériphériques françaises.



Cette aide sollicitée par l'Etat français auprès de l'UE est destinée à indemniser les entreprises de Guadeloupe, de Guyane, de Martinique, de Mayotte et de La Réunion pour les surcoûts qu'elles supportent dans le cadre de leurs activités, du fait de leur éloignement avec le Vieux Continent.

Dans le cadre de ce régime, qui durera jusqu'en 2027, l'aide se traduit par un taux d'octroi de mer réduit, et même une exonération totale de cet octroi de mer pour les entreprises dont le chiffre d'affaires ne dépasse pas 500 000 euros.

L'Europe a toujours été caractérisée par d'importantes disparités régionales en termes de bien-être économique, de revenus et de chômage.
Les aides d'État à finalité régionale visent ainsi à soutenir le développement économique des zones défavorisées de l'Union européenne, tout en garantissant des conditions de concurrence équitables entre les États membres.

RS 50 MILLIARDS D'EXPORTATIONS DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER EN 2022



C'est une année record pour le secteur manufacturier. À tel point que le ministre de tutelle, Sunil Bholah, ne s'est pas fait prier pour tenir une conférence de presse mardi pour annoncer la bonne nouvelle. Et pour se féliciter aussi !

Il a indiqué que Maurice a exporté pour plus de Rs 50 milliards de produits en 2022. C'est un chiffre record en plus de 50 ans d'existence. En 2021, le montant des exportations affichait Rs 42,6 milliards. Cela représente une hausse de 17,2%. Rappelons que les principaux marchés de Maurice, en ce qui concerne l'export, sont l'Afrique du Sud (17 %) le Royaume-Uni (12 %), la France (12 %) et les États-Unis (10 %). Évidemment, Sunil Bholah a évoqué la solide réputation que s'est bâtie le pays et aussi la qualité des produits fabriqués.